

plus aucunes Troupes, quoiqu'il y en ait eu beaucoup d'embarquées, vû le mauvais succès des affaires du Roi Stanislas qui s'est retiré de Dantzich, & la soumission de cette Ville au Roi Auguste III. avec celle de tous les Grands de Pologne qui y étoient, ainsi qu'on le verra plus amplement dans la suite. Il paroît de-là que Mr. du Gué Troüin, auquel on a expédié de la Cour de frequens Exprés avec des ordres qu'on tient secrets, ne reste au Port de Brest que pour être à portée d'observer la Flotte Angloise, comme on l'a déjà fait remarquer ci-devant, si cette Flotte qui cause ombrage, vient à sortir des Dunes. Il est aussi évident que la France n'obmettra rien de ce qui est en son pouvoir par terre & par mer afin de continuer la guerre entreprise au sujet du Roi Stanislas, & le dédommager, si elle peut, des grandes dépenses & de tous les vains efforts qu'elle a faits pour placer ce Prince sur le Trône de Pologne, malgré les Puissances voisines de ce Royaume. Ce qui s'est déjà passé en Italie & sur le Rhin ensuite de l'Alliance qu'elle a conclüë avec l'Espagne & la Savoye, en sont des preuves; mais si d'autres effets, vû les forces qui lui sont actuellement opposées, répondront à ce qu'elle médite, les événemens qui sont à la veille de se présenter nous le découvriront infailliblement dans peu. On s'apperçoit déjà du repentir dans lequel elle a sujet d'être d'avoir fait entreprendre le Siège de Philipsbourg, qui lui a coûté d'abord avec le Maréchal de Berwick la perte de plusieurs autres Officiers de distinction, & que ce Siège meurtrier & opiniâtre qui n'avance pas à son gré, occasionne tous les jours une grande désertion & la mort de beaucoup de monde. Le Roi en examine à Versailles tous les travaux comme s'il y étoit présent, au moyen d'un très-beau plan en relief